

MARDI - E5

FIGURES CONTEMPORAINES DE L'ANGOISSE ET DU DÉSIR

PIERRE-GILLES GUÉGUEN

Parmi les dits de Lacan les plus connus figure sa définition de l'angoisse comme « l'affect qui ne trompe pas ¹ ». Il consacre à son étude un séminaire pendant l'année universitaire de 1962-1963, année qui précède sa sortie de l'IPA et l'annonce de sa décision d'interrompre son séminaire, dont il ne donnera qu'une seule leçon, à la rentrée universitaire de l'automne 1963. Il signale cependant qu'il entendait y traiter de la pluralisation des Noms-du-Père, mais qu'il ne le fera pas. Une nouvelle page s'ouvre.

Cependant, il n'est pas vain de revenir au *Séminaire L'angoisse*, car on y trouve les prémisses de ce qui constituera jusqu'à la fin de son enseignement le moyen d'introduire les corps dans l'expérience psychanalytique alors que, jusqu'alors, la place faite à la pulsion et à la jouissance était plus que mesurée, corsetée par le primat du symbolique sur les registres de l'imaginaire et du réel. Déjà donc, nous sommes projetés au-delà de l'Œdipe.

Dans sa présentation du volume du *Séminaire*, sur laquelle nous nous appuyons, Jacques-Alain Miller souligne comment la promotion de l'angoisse qui préfigure l'invention par Lacan de son objet (a) est corrélative d'une dévaluation du concept de désir qui était au centre de son enseignement antérieur.

Munis de ces indications et de quelques autres nous nous efforcerons de déchiffrer les figures de l'angoisse contemporaine aujourd'hui alors que « l'objet a est monté au zénith », tout en ayant en mémoire que l'angoisse, même si la consommation d'anxiolytiques témoigne de son omniprésence aujourd'hui, était déjà présente depuis la naissance de la civilisation sous la forme, par exemple, des « grandes peurs » du Moyen Âge.

1. Lacan J., *Le Séminaire, livre x, L'angoisse*, Seuil, 2004, p.202.

Les mardis 13/10, 10/11, 08/12,
12/01, 09/03, 13/04, 11/05, 08/06